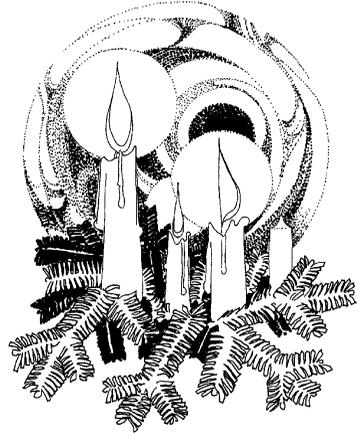


L'AVENT

Qu'attendons-nous ?

Chrétiens, qu'attendons-nous, qu'espérons-nous ? S'agit-il uniquement d'attendre le retour annuel de ces jours où nous pouvons nous attendre devant la crèche ?

L'attente chrétienne est beaucoup plus large : elle est prophétique parce qu'elle est portée par le souffle de l'Esprit. Elle s'exprime au nom des petits, des veuves, des orphelins, de tous ceux qui, dans l'histoire, ont souffert de l'injustice, de la violence, de la faim...



C'est l'attente de l'humanité depuis ses commencements, c'est l'attente d'Abraham, de Moïse, d'Isaïe et des prophètes, c'est l'attente de Marie de Nazareth, c'est l'attente de ce jour où Dieu fera toutes choses nouvelles.

Par la naissance, la mort et la résurrection du Christ, cette création nouvelle a commencé. Nous sommes appelés à y participer en nous ouvrant au souffle de l'Esprit. En Église, nous attendons le jour où la lumière de sa résurrection transfigurera toutes choses.

Dans notre monde pressé, du "tout, tout de suite" permettre de vivre un temps d'attente, de silence est un cadeau, un espace. Ce n'est pas une attente vide, inutile, du temps perdu, c'est comme une vigilance du cœur et des yeux pour découvrir ce qui germe du monde nouveau.

C'est une attente longue, mais habitée par une promesse heureuse. Comme celle de la femme enceinte qui attend son enfant, il y a la certitude que l'enfant va venir, avec tout le bonheur que cela entraîne, mais il y a aussi toutes les questions qu'elle se pose sur son avenir.

Comme tous les temps d'attente que la liturgie nous propose, nous avons à vivre le « *déjà là* » et le « *pas encore* » (l'enfant est déjà là dans le ventre de sa mère, mais pas encore parmi nous), vivre dans le présent et dans l'avenir, les mains dans le travail des hommes et les yeux levés vers le ciel : tension difficile mais qui nous permet de tenir debout, de « *marcher vers* ».

Le visage de la Vierge, mère du Dieu fait homme, habite ce temps de l'Avent. Il y a le « oui » qu'elle dit, sans comprendre tout, cette confiance totale, cet abandon dans le projet de Dieu sur les hommes. Comme toute mère, elle est en dialogue avec ce petit qu'elle porte, cela invite à la contemplation ; mais elle reste présente à tous, à sa cousine par exemple vers laquelle elle part « *en courant* ».

Chantal Urbin